

E-QE-TA-I E-E-TO TE-RE-TE-WE

C'est aux lignes 3—4 de l'inscription pylienne An 607 que se trouvent les mots cités du titre de notre note présente. En voici le texte entier:

An 607. 3 — FEMINA 6 *do-qe-ja do-e-ra e-qe-ta-i e-e-to*

4 *te-re-te-we* FEMINA 13.

Le premier idéogramme („FEMINA“) avec la valeur numérique „6“ est en effet la fin du texte de la ligne antécédente et le reste donne le texte des ll. 3 et 4, où l'on dit que les 13 servantes *do-qe-ja* doivent être envoyées à un (ou à plusieurs) fonctionnaire (*e-qe-ta-i* est d'ordinaire la forme du dat.-loc. pl.) de la localité de Trète ou de Trétée (Τρητός ou Τρητεύς), ce qui dépend de la forme *e-qe-ta-i* et de *te-re-te-we*. Si la forme *e-qe-ta-i* était vraiment un dat. pl., *te-re-te-we* serait un dat.loc. sg. d'un nom de lieu **te-re-te-u* = *Τρητεύς, inconnu jusqu'à présent. Mais *e-qe-ta-i* pourrait être aussi une forme pl e i n e du dat. sg., d'autant plus que le mot se trouve devant un autre qui commence par une voyelle (*e-e-to*).

Nous croyons que la localité **te-re-to* ou **te-re-te-u* n'est pas si importante pour qu'elle ait plus d'un *e-qe-ta*. D'autre part, s'il y avait plus d'un *e-qe-ta*, il serait naturel de les nommer et d'en préciser le nombre. Partant donc de l'idée qu'il n'y a qu'un seul *e-qe-ta*, nous sommes arrivés à la conclusion que le mot *te-re-te-we* pourrait être un ethnique au dat. sg. de **te-re-te-u* = Τρητεύς, dérivé d'un toponyme **te-re-to* = Τρητός (ou Τρητόν); *te-re-te-we* serait donc en accord avec le substantif *e-qe-ta-i* (= ἐφέτα Τρητήφει „au commandant de Trétos“). Le thème τρητ- est d'ailleurs attesté dans des toponymes achéens (cp. Τρήτα „ville de Chypre“, Τρηῆτοι „promontoire de Chypre“ et Τρητός „mont et défilé en Argolide“ et „promontoire en Crète“). — Pour la confusion des formes de deux nombres (*e-qe-ta-i*, dat. pl., et *te-re-te-we*, dat. sg.), cp. PY Ta 641, où nous avons, à la ligne 1, *ti-ri-po-de* (nom. du.) avec *ai-ke-u* et *ke-re-si-jo we-ke* (nom. sg.) et, à la ligne 2, *di-pa* (nom. sg.) avec *me-zo-e* (nom. du. ou pl.) etc.

L'emploi d'un ethnique pour déterminer la région et le domaine d'un *e-qe-ta* n'est pas un cas unique ou rare; il est connu de quelques exemples de Cnossos et de Pylos, tels que *e-qe-ta ko-no-si-jo*, *eq. e-ki-si-jo-eg. pe-re-u-ro-ni-jo*, *eq. di-wi-je-u*, *eq. wo-ro-tu-mi-ni-jo* (= ἐφέτας Φλοτύμνιος = Λατύμνιος, *Annuaire*, Fac. Phil. Skopje, t. 16, 1964, p. 196); cf. *Ž. A.* XV (1965), p. 32, 56ss.

M. D. P.